

Signe dans la Bible



Par le corps
Le nez

Le nez de Dieu

Livre de la Genèse 8, 20-22

__Le Seigneur respira l'agréable odeur, et il se dit en lui-même : « Je ne maudirai plus jamais le sol à cause de l'homme. »__



La Parole de Dieu

lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Noé dressa un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel.

Le Seigneur respira l'agréable odeur, et il se dit en lui-même : « Je ne maudirai plus jamais le sol à cause de l'homme. Les pensées de son cœur sont mauvaises dès sa jeunesse ; mais plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, semailles et moissons, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront jamais. »

La méditation

Ineffaçable

Dieu a le nez délicat. Apparemment, en tout cas, puisque Noé parvient à l'apaiser, après la colère qui a provoqué le Déluge, par le simple fumet d'un sacrifice montant jusqu'au ciel. Mais qui est Dieu, s'il a besoin de l'odeur d'animaux sacrifiés pour décider de ne plus détruire la terre ? Est-ce vraiment ce Dieu dont les prophètes et Jésus nous ont répété sans relâche qu'il attendait de nous l'amour d'un cœur sincère, et qu'il se moquait des sacrifices ?

Dieu avait provoqué le Déluge en constatant combien le cœur de l'homme était mauvais.

Mais après cela, Dieu renonce à détruire l'homme alors que l'homme n'est pas devenu meilleur ; Dieu ne se fait pas d'illusion. Mais il s'engage à ne pas le détruire malgré tout. Est-ce vraiment l'odeur de la viande grillée qui a su le convaincre ? Ou n'a-t-il pas senti en même temps un autre parfum, plus discret ? N'a-t-il pas respiré, dans ce sacrifice, l'esprit d'adoration qui anime Noé et à travers lui toute l'humanité ? Un esprit qui continue à s'élever malgré le péché, parfois au cœur même du blasphème ; un petit parfum presque insensible, mais que rien n'efface, qui rend l'homme capable de Dieu, même quand il lui a tourné le dos ; un petit fumet qui ne cessera jamais de monter jusqu'au ciel, par lequel Dieu et l'homme sont à jamais liés.

Quand nous désespérons des hommes, quand nous désespérons de nous-mêmes, il faut avoir l'odorat subtil pour respirer à notre tour ce parfum d'espérance.